

# ESPRIT CRITIQUE COMMENT RETROUVER UNE PROFONDEUR D'ANALYSE ?

Synthèse de la table ronde organisée le lundi 16 janvier 2023 de 18h30 à 20h  
Sindup - Club IES - Inter-Ligere

---

A l'ère de l'information numérique omniprésente, il est essentiel de retrouver une profondeur d'analyse stratégique. Cette table ronde a cherché à présenter dans un premier temps les difficultés d'analyse que l'on pourrait rencontrer, puis à esquisser des solutions possibles.

## DIFFICULTES D'ANALYSE

Les éléments qui nuisent à notre capacité d'analyse sont malheureusement nombreux.

- Le premier élément, certainement le plus visible, est la **surabondance** d'informations. Les néologismes tels que « infobésité » ou « surabondance informationnelle » témoignent de cette évolution. Nous sommes passés en quelques dizaines d'années d'une disette informationnelle à un surplus difficile à digérer.
- Parallèlement au volume, le second élément est à chercher dans **notre capacité à discerner** les informations utiles des données futiles. Beaucoup de médias, de sites internet ou de médias sociaux sont basés sur le modèle économique dit de « régie publicitaire ». Ce modèle implique que les revenus du média seront proportionnels, soit au temps passé par la cible (c'est-à-dire l'internaute) sur le média, soit à la capacité du média à collecter des informations (parfois intrusives) sur la cible. Dans les deux cas, les médias vont utiliser des outils cognitifs pour parvenir à leurs fins. C'est le règne de la captologie, et de l'utilisation des avancées en psychologie. Ainsi Facebook va utiliser l'effet Zeigarnik pour maintenir le plus longtemps possible l'internaute sur le fil d'actualité. Les médias sociaux, quant à eux, vont présenter de nombreuses **sollicitations**, sous forme de notifications. Les impacts sont multiples : Les informations sensationnelles souvent présentées brouillent sciemment la frontière entre futile et utile. Le temps de cerveau disponible que l'internaute concède aux sources futiles n'est plus disponible pour l'analyse. Les sollicitations constantes sont comme une drogue pour le cerveau qui se régale de ces interactions. La concentration longue et l'effort prolongé sont d'autant plus difficiles pour nos cerveaux déshabitués. Nous sommes devenus des sprinters de l'information, alors que l'analyse demanderait plutôt des marathoniens. Les chercheurs Gérald Bronner, Dominique Cardon ou Sébastien Bohler (pour n'en citer que trois) ont chacun de leur côté souligné ces différents aspects.
- L'accessibilité immédiate à tous types d'informations n'incite pas l'internaute à faire un effort de **mémorisation**. Autre élément qui freine la capacité d'analyse.
- La **dictature de l'urgence** vient encore rajouter des entraves à la réflexion longue.

- Si l'on prend une focale plus large, la **guerre de l'information** vient rajouter un brouillard informationnel qui désoriente l'internaute. Pensons par exemple aux infox et stratégies d'influence présentées par des pays en guerre, ou par les industries du tabac qui ont sciemment entretenu le doute sur la nocivité des cigarettes.

Tout ceci explique les difficultés d'analyse. Heureusement, il y a autant de solutions possibles que de problèmes.

## **SOLUTIONS POSSIBLES**

Nous allons présenter trois axes de défense : un axe personnel, organisationnel et technologique.

Parades personnelles et comportementales :

- **Face à la surabondance** : Une première parade consiste à se couper des informations considérées comme inutiles. Cela revient à proclamer une forme de non-ingérence informationnelle. Ali Laïdi a par exemple expliqué qu'il a délibérément refusé la plupart des réseaux sociaux. Le temps libéré lui permet de lire des livres, espace dans lequel il trouve la profondeur d'analyse dont il se nourrit. Il est aussi possible d'adapter ce que l'on pourrait appeler un mix informationnel, en cherchant à rester maître du temps passé sur les médias sociaux. C'est la position adoptée par Frédérique Jeske.
- **Face à la difficulté à discerner les informations utiles des futiles** : L'utilisation de tiers de confiance est une solution. Si les grands journaux ont perdu de leur aura, il existe une multitude de sources alternatives. Patrick Busquet, ancien journaliste, a créé une association dont le but est de qualifier les informations.
- **Face aux sollicitations constantes** : La connaissance des biais cognitifs et autres mécanismes cognitifs est encore la meilleure parade. Il s'agit ici de connaissances théoriques, mais qui peuvent avoir une mise en application immédiate. À partir du moment où l'on connaît l'effet Zeigarnik présenté plus haut, on tombe beaucoup moins dans le piège du fil d'actualité infini. Dans la mesure où l'on connaît l'expérience de Barhus Skinner, on est conscient que les notifications régulières des médias sociaux stimulent nos circuits dopaminergiques. Et l'on sait s'en méfier.
- **Face à la perte de mémorisation** : Un travail de mémoire est toujours intéressant. Il existe des méthodes, comme celle des Loci.



Participants à la table ronde du lundi 16 janvier 2023

#### Parades organisationnelles :

- **Face à la guerre de l'information** : L'organisation peut mettre à disposition des grilles de lecture pour comprendre les enjeux informationnels, l'environnement concurrentiel. C'est le travail même des services d'intelligence économique.
- **Une organisation est aussi un réseau de personnes.** Ali Laïdi a souligné l'importance d'un réseau humain solide sur lequel pouvoir compter.
- L'organisation peut aussi former aux matrices d'analyse stratégique qui permettent d'avoir des grilles de lecture. Les grilles de lectures offertes par les matrices PESTEL, Porter, BCG, 4 coins, SWOT... sont autant d'outils qui permettent d'organiser la pensée. D'autres méthodes viennent compléter cet arsenal, comme les méthodes dites d'opposition (Blue/Red team) ou de positionnement. Cela permet d'intégrer une pensée complexe chère à Edgar Morin.
- Enfin, des outils de cartographie seront d'utiles compléments pour démêler les situations complexes. Depuis des solutions de **cartographie** heuristique comme Xmind, jusqu'à des outils plus complexes à prendre en main comme Gephi.

#### Parades techniques :

- **Dictature de l'urgence et fonctionnement en silo** : Les outils de veille permettent d'automatiser la collecte, le filtrage, la sélection, la diffusion, la capitalisation des informations. L'objectif est de gagner du temps sur tout le processus. Mickael Réault a néanmoins souligné qu'un « outil ne remplace pas l'analyse, mais la facilite.

Un outil de veille n'apporte pas d'esprit critique, mais un cadre, un socle en termes de productivité, de capitalisation et de systématisation de process pour que le plein potentiel d'analyse et d'esprit critique des utilisateurs puisse se révéler. » Il rajoute que « les outils permettent aussi de créer des processus d'intelligence collective basés sur l'expérience et la connaissance humaine. La mise en place d'un outil permet enfin de casser les silos et le manque de transversalité qui freinent le partage d'informations et la mutualisation des connaissances. »

En conclusion, il semble nécessaire pour développer et conserver un **esprit critique** d'avoir une action globale, et d'intégrer chacun des points présentés. Si notre recul critique est un château cognitif à protéger, il faut en défendre chaque espace. Et cela nécessite d'intégrer des parades individuelles, organisationnelles, et techniques. Inter-Ligere et Sindup s'associent pour vous proposer une formation dédiée qui associera l'ensemble des leviers utiles.

Synthèse rédigée par Jérôme Bondu  
[Visionner la table ronde.](#)

## Intervenants de la table ronde



**Ali Laïdi** - Docteur en sciences politiques et chercheur à l'Iris. Ali est auteur de plusieurs ouvrages sur la guerre économique. Avant de rejoindre France 24 comme chroniqueur intelligence économique, il a travaillé pendant 20 ans pour différents médias.



**Frédérique Jeske** - Dirigeante confirmée, conférencière, auteure de guides professionnels et coach. Frédérique accompagne aujourd'hui les dirigeants et leurs équipes dans la transformation des organisations pour porter la croissance durable et l'impact social.



**Patrick Busquet** – Président d'Informations pour le Monde Suivant  
Journaliste, ancien grand reporter, spécialiste des médias en Afrique, des relations internationales et du développement durable et précurseur du journalisme de solution.



**Mickaël Réault** - Fondateur de Sindup, plateforme collaborative de veille stratégique. Le centre de formation de Sindup accompagne les organisations dans leur démarche de veille et d'analyse pour une prise de décision éclairée



**Jérôme Bondu** - Fondateur du cabinet de conseil en intelligence économique Inter-Ligere. Jérôme est auteur de quatre ouvrages dont « Maîtrisez internet ... avant qu'internet ne vous maîtrise ».